

## « Agribashing : ne vous laissez plus intimider, réagissez ! »

**Sylvie Brunel** exhorte les agriculteurs à sortir de leur position défensive face aux attaques guerrières dont ils sont l'objet (1). Professeur des universités à Paris IV-Sorbonne, la géographe a publié plusieurs ouvrages sur les crises alimentaires. Elle intervient régulièrement dans les médias.

### « UN LYNCHAGE MÉDIATIQUE SCANDALEUX

Malgré les menaces reçues par certains d'entre vous et le manque de soutien des pouvoirs publics, vous devez relever la tête. Ne vous laissez plus intimider par le reste de la société qui vous donne des leçons de nature, et vous adresse des injonctions contradictoires : du bio mais pas cher, de l'authentique mais pratique, des circuits courts mais des produits en toute saison...

Vos détracteurs, des "éco-guerriers", des écologistes sincèrement convaincus de la fin du monde, ou des urbains déconnectés des réalités de la campagne et de l'agriculture productive, ont oublié l'histoire du monde paysan : pénibilité, aléas, faibles rendements jusque dans les années cinquante, pauvreté. On peut parler d'amnésie et d'ingratitude.

### RAPPELEZ QUELQUES VÉRITÉS

Sans protection des cultures, la moitié de la production agricole mondiale serait inutilisable. Le mildiou de la pomme de terre en 1846 a fait un million de morts ! Même en bio, on traite. Le plus gros employeur de glyphosate en France n'est pas l'agriculture mais la SNCF (30 millions d'euros par an).

Le monde agricole a considérablement modifié ses pratiques : il faut le faire reconnaître. Les trois quarts des molécules chimiques utilisées avant 1993 ne sont plus employées. Dans les années soixante, 4 000 personnes mouraient chaque année d'intoxication alimentaire. Quant à l'espérance moyenne de vie des hommes, elle ne dépassait pas 65 ans. Aujourd'hui, ces chiffres sont respectivement de 200 et de 79 ans. Les agriculteurs ont sans doute trop bien réussi.

### SOYEZ OFFENSIFS, ATTAQUEZ EN JUSTICE

Quand quelque chose vous choque dans les médias ou sur les réseaux sociaux, réagissez de suite, sans agressivité. Il y a de plus en plus de blogueurs parmi les agriculteurs, c'est tant mieux. Si besoin, allez plus loin, en attaquant en justice.

Dotez-vous d'un bataillon de gens qui ont envie de défendre leur métier, et qui alerteront sur les risques liés à la sécurité alimentaire (7,6 milliards d'humains aujourd'hui, 10 mil-

liards en 2050). Quand l'alimentation du monde n'est pas assurée cela se traduit par des migrations.

Ce n'est pas en désarmant l'agriculture, comme on l'a fait avec l'industrie, que l'on va résoudre les problèmes liés au changement climatique : hausse du niveau des eaux, raréfaction des terres cultivables, apparition de maladies et d'insectes, etc. Tant que l'on ne peut pas produire des grains de blé avec une imprimante 3D, la mission des agriculteurs reste de nourrir le monde.

Ne vous découragez pas et ayez confiance en vous. Ayez en tête le principe de balancier. Un exemple parmi d'autres : l'éthanol. Solution à tout dans les années 1990, pire des choses en 2010, il est aujourd'hui considéré comme indispensable à la transition énergétique.

Soyez solidaires. Si le monde agricole perd du terrain depuis une douzaine d'années, c'est qu'il n'est pas uni. Chacun est dans le sauve-qui-peut alors que vous rencontrez tous les mêmes problèmes. »

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE BREHIER

(1) Propos tenus le 23 novembre 2018 devant les élus de la chambre d'agriculture de Saône-et-Loire.



Hélène Jouanard